

Saint Sacrement 2020 – Dt 8,2...16 ; Ps 147 ; 1 Co 10,16-17 ; Jn 6,51-58.

Grâce à la manne, alors qu'ils séjournèrent dans le désert, les Fils d'Israël découvrent qu'ils portent une autre faim que celle qui s'exprime à partir de leur estomac : la faim de parole de Dieu. La manne éveille cette autre faim et l'avive jour après jour. Et jusqu'à la venue de Jésus, tant bien que mal, elle se maintient en Israël, notamment par les prophètes.

Jésus se présente comme étant le pain vivant qui honore cette faim, autrement dit comme étant la Parole de Dieu. Il l'est parce qu'il incarne parfaitement l'amour du Père. Ainsi désirer la Parole de Dieu, c'est désirer cet amour pour en bénéficier et pour le vivre !

Qui en bénéficie et qui en vit est associé à la victoire de Jésus sur la mort car Jésus l'emporte sur la mort parce qu'il incarne cet amour jusqu'au bout, y compris dans la mort.

Pour nous catholiques cette association à la victoire de Jésus sur la mort que nous définissons comme intégration à son corps, se condense dans le partage du corps et du sang du Christ durant la messe.

Dans la mesure où nous aimons et désirons aimer toujours plus nous sommes convaincus qu'en ce partage se noue entre nous et le Ressuscité un lien par lequel il nous entraîne à sa suite.

Et c'est ainsi que malgré bien des épreuves et des drames, nous prenons place dans ce royaume décrit au psaume 147 et que nous l'élargissons car c'est aussi par nous que la parole de Dieu parcourt la création, que la paix advient et que les enfants grandissent en paix !

Olivier Petit.